

Pamph
HAS

League of Nations

A. 20. 1921. VII

GENÈVE,
le 25 août 1921.

(SOCIÉTÉ DES NATIONS)

(ARMÉNIE)

(CORRESPONDANCE ENTRE LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION
ARMÉNIENNE ET LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

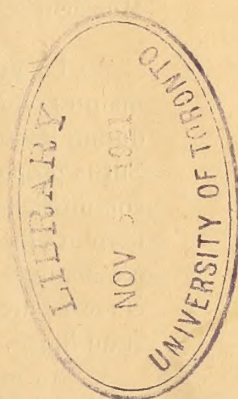
VŒU DE L'UNION BRITANNIQUE POUR LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

LEAGUE OF NATIONS

ARMENIA

CORRESPONDENCE BETWEEN THE PRESIDENT OF THE ARMENIAN
DELEGATION AND THE SECRETARY-GENERAL

RESOLUTION OF THE BRITISH LEAGUE OF NATIONS UNION



SOCIÉTÉ DES NATIONS

(11/14756/3421)

(11/14783/3421)

ARMÉNIE

Note du Secrétaire général :

Le Secrétaire général a l'honneur de communiquer aux Membres de la Société, à titre d'information, les trois documents suivants :

1. Requête présentée par M. AHARONIAN, président de la délégation arménienne, demandant que la question de l'Arménie soit examinée à la seconde Assemblée de la Société des Nations.
 2. Réponse du Secrétaire général.
 3. Résolution de l'*Union britannique pour la Société des Nations* en date du 11 août 1921, formulant le vœu que l'Assemblée étudie la question de l'Arménie.
-

1.

RÉPUBLIQUE ARMÉNIENNE

DÉLÉGATION

A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

PARIS, le 17 août 1921.

Monsieur le Secrétaire général,

La première Assemblée générale de la Société des Nations s'était occupée, à maintes reprises, de la question arménienne et lui avait consacré des séances entières durant lesquelles des voix véhémentes et autorisées s'étaient fait entendre en sa faveur. Sur la proposition de Lord Robert Cecil, de M. Viviani et du Sénateur Lafontaine, une commission spéciale avait été constituée, au sein de l'Assemblée, pour étudier les moyens les plus efficaces de la secourir. Une proposition de secours international, formulée à cet effet par M. Jonnesco, au nom du Gouvernement roumain, avait été renvoyée pour étude à cette Commission, ainsi que les offres de médiation des Etats-Unis, de l'Espagne et du Brésil.

Au moment de clôturer ses travaux, l'Assemblée, considérant que les efforts de la Commission spéciale n'avaient pas encore donné un résultat concluant, avait chargé le Conseil de la Société de veiller sur le sort de l'Arménie.

La situation de l'Arménie n'ayant fait qu'empirer depuis cette époque, la Délégation de la République arménienne, en se basant sur les faits susmentionnés, croit que la question doit régulièrement être de nouveau portée devant l'Assemblée générale de la Société des Nations.

Elle adressera prochainement à cet effet, à votre Secrétariat général, un rapport détaillé sur l'Arménie, pour être communiqué à l'Assemblée.

En attendant, elle a l'honneur de vous demander instamment de bien vouloir porter la question de l'Arménie à l'ordre du jour de la deuxième Assemblée générale de la Société des Nations.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma plus haute considération.

(Signé) A. AHARONIAN.

Sir Eric DRUMMOND,
Secrétaire général de la Société des Nations,
Genève.

LEAGUE OF NATIONS

(11/14756/3421)

(11/14783/3421)

ARMENIA

Note by the Secretary-General :

The Secretary-General has the honour to circulate for the information of the Members of the League, the three following documents :

1. Request of M. AHARONIAN, President of the Armenian Delegation, that the Armenian question be considered at the second Assembly of the League of Nations.
 2. Reply of the Secretary-General.
 3. Resolution passed by the British League of Nations Union on August 11th, 1921, expressing the wish that the Assembly should study the Armenian question.
-

1.

[*Translation.*]

REPUBLIC OF ARMENIA

DELEGATION TO THE PEACE CONFERENCE

PARIS, August 17th, 1921.

Sir,

The first General Assembly of the League of Nations dealt repeatedly with the Armenian question, and devoted entire sittings to it, in the course of which many influential members gave their hearty support to the cause of Armenia. On the proposal of Lord Robert Cecil, of M. Viviani and of Senator Lafontaine, a special Committee was formed within the Assembly to consider the most effective measures for affording aid. A proposal for international assistance, drawn up by M. Jonnesco, on behalf of the Roumanian Government, was forwarded to this Committee for consideration, together with the offers of mediation made by the United States, Spain, and Brazil.

At the close of the session, the Assembly considered that the efforts of the Special Committee had not as yet yielded a definite result, and entrusted the Council of the League with the duty of watching over the fate of Armenia.

As the situation in Armenia has steadily become worse since then, the Delegation of the Republic of Armenia considers that the above-mentioned facts justify them in the opinion that the question should once more be formally raised at the General Assembly of the League of Nations.

The Delegation will accordingly shortly forward a detailed report to your Secretariat for communication to the Assembly.

In the meantime, they request you to be good enough to add the Armenian question to the Agenda of the second General Assembly of the League of Nations.

I have the honour to be, etc,

(Signed) A. AHARONIAN.

Sir Eric DRUMMOND,
Secretary-General of the League of Nations,
Geneva.

2.

GENÈVE, le 25 août 1921.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 17 août, dans laquelle vous me rappelez que la première Assemblée de la Société des Nations s'était occupée, à maintes reprises, de la question arménienne et qu'au moment de clôturer ses travaux, elle avait chargé le Conseil de veiller sur le sort de l'Arménie.

Vous émettez l'opinion que la question doit régulièrement être de nouveau portée devant l'Assemblée qui doit siéger le mois prochain et vous me demandez de faire figurer la question de l'Arménie à l'ordre du jour de la deuxième Assemblée.

En réponse, j'ai l'honneur de vous faire savoir qu'après une étude très sérieuse de la question, je ne vois pas, à mon grand regret, la possibilité d'accéder à votre demande, pour les raisons suivantes :

L'article 4 du Règlement intérieur indique quelles questions doivent être portées à l'ordre du jour et qui a le droit de faire porter d'autres questions à cet ordre du jour.

L'alinéa 4 de cet article est ainsi conçu :

« L'Assemblée peut, dans des circonstances exceptionnelles, inscrire de nouvelles questions à son ordre du jour, mais elle ne peut en aborder l'étude que quatre jours après leur inscription et après rapport d'une commission, à moins que l'Assemblée n'en décide autrement à la majorité des deux tiers. »

Je propose donc de distribuer, à titre d'information, la lettre que vous avez bien voulu m'adresser à tous les Membres de la Société. Il sera alors loisible à tout Etat Membre de soulever la question selon la procédure prévue par l'article 4 du Règlement.

Je prends note que vous allez prochainement me faire parvenir un rapport détaillé sur l'Arménie, pour être communiqué aux Membres de la Société.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Pour le Secrétaire général,

Le Directeur de la Section Politique :

(Signé) P. MANTOUX.

Monsieur A. AHARONIAN,
Président de la Délégation Arménienne,
27, avenue Marceau, Paris.

3.

[Traduction.]

Résolution adoptée par le Comité exécutif de l'Union britannique pour la Société des Nations, et transmise par le Secrétaire de l'Union, M. Maxwell Garnett, au Secrétaire général de la Société des Nations.

« Le Comité exécutif de la «League of Nations Union» désire attirer l'attention de l'Assemblée sur la situation actuelle de l'Arménie et la prie de nommer à nouveau, à l'ouverture de la session, une commission d'étude chargée de faire rapport à l'Assemblée avant la clôture de la session. »

2.

[Translation.]

GENEVA, August 25th, 1921.

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter, dated August 17th, in which you remind me that the first Assembly of the League of Nations had repeatedly considered the Armenian question, and that, at the close of its discussions, it had enjoined the Council to watch over the fate of Armenia.

You express the opinion that this question should again be formally submitted to the Assembly, which is to meet next month, and you request me to place the question of Armenia on the Agenda of the second Assembly.

In reply, I have the honour to inform you, to my great regret, that, after a very careful consideration of the question, I do not see any possibility of acceding to your request, for the following reasons :

Article 4 of the Rules of Procedure lays down what questions shall be placed on the Agenda, and who shall have the right to place additional questions on the Agenda.

Paragraph 4 of this Article is worded as follows :

“ The Assembly may, in exceptional circumstances, place additional items on the Agenda ; but all consideration of such items shall, unless otherwise ordered by a two-thirds' majority of the Assembly, be postponed until four days after they have been placed on the Agenda, and until a Committee has reported upon them. ”

I therefore intend to distribute the letter which you were good enough to send me, to all the Members of the League for their information. Any State Member of the League may then take up the question in accordance with the procedure provided for in Article 4 of the Rules of Procedure.

I note that you intend sending me in the near future a detailed report on Armenia, to be communicated to the Members of the League.

I have the honour to be, etc.

For the Secretary-General,

(Signed) P. MANTOUX,

Director of the Political Section.

To Monsieur A. AHARONIAN,
President of the Armenian Delegation,
27, avenue Marceau, Paris.

3.

*Resolution passed by the Executive Committee of the British League of Nations Union
and forwarded by the General Secretary of the Union, Mr. Maxwell Garnett,
to the Secretary-General of the League of Nations.*

“ The Executive Committee of the *League of Nations Union* desires to draw the attention of the Assembly to the present position of affairs in Armenia, and begs it to reappoint, at the opening of its session, a Committee to study the question and report to the Assembly before its conclusion. ”

